

## NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

**TENURE SEIGNEURIALE.**—Durant la présente session, dit le *Moniteur Canadien*, nous demandions à chaque numéro (on peut y recourir) pourquoi la Chambre avant de s'occuper d'innovations *sans intérêt* immédiat, ne travaillait pas à des réformes d'un besoin urgent.

Cependant, voilà M. Drummond qui pour des motifs que nous voulions supposer honorables, bien qu'il y ait de fortes présomptions contre lui, s'en vient avec un bill à propos de la tenure seigneuriale. Ce bill était loin, bien loin, extrêmement loin de satisfaire les vœux du peuple, cependant il exprimait une certaine nuance de libéralité, un certain désir de réforme. Comparativement c'était un pas assez remarquable dans la voie du progrès . . .

Le procès s'instruit, la discussion s'engage et, durant les premiers jours, M. Drummond semble défendre son bill avec un acharnement presque outré; il semble être mu par un zèle tout à fait subit et extraordinaire pour les intérêts du peuple, et, chose plus extraordinaire encore, si le résultat de l'affaire ne l'expliquait clairement, il est appuyé jusqu'à un certain point par MM. Lafontaine, Cartier, Cauchon et Chabot qui, tous, disent désirer une solution immédiate en faveur du peuple. Et puis il ne faut pas demander avec quelle impatience le peuple, de son côté, suit cette discussion, la seule importante qui se soit élevée durant la session, avec quelle impatience il en attend le dénouement. Mais tout à coup, au fort de la discussion, voilà qu'on reçoit un message du gouverneur indiquant que son Excellence veut proroger le parlement le surlendemain, malgré les prédictions de MM. Cauchon et Taché. Alors M. Chabot déclara tranquillement que, puisqu'il en était ainsi, il était inutile de s'occuper plus longtemps de la tenure seigneuriale. Et M. Drummond, sans se faire prier et sans la moindre protestation, retira ses mesures, prétextant qu'il serait plus expédient de les soumettre au public avant de législater.

Voilà donc à quoi devait aboutir cette grande discussion sur la tenure seigneuriale! comme à l'ordinaire, A RIEN!

**RUMEUR D'ÉLECTION.**—On dit que les élections générales auront probablement lieu dans le mois d'octobre prochain, tant on se hâte de prendre le peuple par surprise. Nous l'avons déjà dit et nous le répétons, les électeurs devraient se préparer. Que l'on fasse des assemblées publiques que l'on nomme des *délégués*, comme cela a déjà été fait dans plusieurs localités et que les conventions qui sont déjà organisées s'assemblent au plus vite, afin d'être prêtes à tout événement.—*Avenir*.

**PROMENADES EN BALLON.**—L'art aérostatique fait décidément des progrès sérieux, un milieu des expériences dont le but apparent n'est que d'amuser les Parisiens.

Le 7 août, malgré l'orage qui éclatait sur Paris, et au milieu d'une pluie battante, le ballon *l'Aigle*, conduit par les frères Godard, s'est enlevé, dans l'enceinte de l'Hippodrome, aux acclamations bruyantes du nombreux public accouru à la fête donnée en l'honneur du lord-maire.

La nacelle emportait M. Jacques Arago, qui accompagnait M. Godard pour la seconde fois, M. Simonnet et deux jeunes écuyères de l'Hippodrome, représentant la France et l'Angleterre.

M. Godard, ne voulant pas traverser les nuages à cause de l'électricité, ne s'est élevé qu'à une hauteur de 5 à 600 mètres environ et a opéré sa descente dans le parc de Neuilly. Une voiture qui se trouvait là se chargea des deux écuyères, qui venaient de prendre un véritable bain dans la nacelle.

M. de Malzeteneff, qui a déjà fait, avec M. Godard, le voyage aérien de Paris à Spa, passait en ce moment près du lieu de la descente. M. Godard, apprenant qu'il allait à Asnières, lui proposa de renvoyer sa voiture, et de l'y mener en ballon; en effet, dix minutes après, M. de Malzeteneff descendait de la nacelle près d'Asnières, où l'attendait sa voiture, qui avait suivi le ballon.

Une très gracieuse jeune dame, accompagnée d'un ca-

valier, se rendait également à Asnières; M. Godard leur proposa de prendre place dans la nacelle, et les déposa aussi sur les bords de la Seine, à Asnières.—Voilà donc le ballon faisant fonctions d'omnibus.

**NOYADE.**—Une procession de plus de 200 moines était sur un pont de bois un peu au Nord-Est de Moscou, en Russie, pour faire un pèlerinage à une image de la Sainte Vierge qui se trouve dans la chapelle d'un village voisin, lorsque ce pont s'écroula subitement, et les précipita dans le fossé rempli d'eau à une profondeur de 45 à 50 pieds. Cent cinquante-huit d'entre eux ont péri, et quarante-neuf autres ont été blessés plus ou moins grièvement.

**MENDIANTS A NEW-YORK.**—On dit qu'une société s'est organisée à New-York dans le but de spéculer sur la bonté des personnes charitables. Cette société a un agent à Gênes, qui est chargé de choisir et d'envoyer aux États-Unis des pauvres, capables de faire de bons mendiants. On leur fournit des logements, quand ils sont arrivés à New-York, où ils viennent tous les soirs rendre compte de ce qu'ils ont reçu pendant la journée. Ces imposteurs ramassent quelquefois des sommes considérables. Il est probable que les Américains arrêteront bientôt ce commerce, qui n'est rien de moins que le vol organisé.

**ORÉGON.**—L'Orégon a des mines d'or très riches, principalement sur les bords de *Rogue's River*; mais les Indiens qui en habitent le voisinage ne permettent à personne d'en approcher. Ils ont déjà massacré plusieurs chercheurs d'or.

**CHILI.**—L'industrie et la civilisation font beaucoup de progrès.—Grand nombre d'étrangers entreprenants y appliquent avec beaucoup de succès leur activité et leurs talents.

**FIN DU MONDE.**—Un astronome allemand, à la suite de savants calculs, annonce que la terre doit être détruite par une comète dans vingt-deux millions d'années! !

**MARIE STUART.**—On écrit de Paris au *Phare de N. Y.*: Un livre important vient de paraître ces jours-ci à l'une de nos premières librairies; je veux parler du nouvel ouvrage de M. Mignet, intitulé *Marie Stuart*. Ce livre sert à compléter les études du savant historien sur le 16<sup>m</sup>e siècle et se place tout naturellement à côté du beau travail du même auteur: *Antonio Perez* et *Philippe Deux*. Il n'est pas un personnage historique qui ait été plus chanté que Marie Stuart. Il n'est pas de nom qui soit plus populaire que ce nom entouré d'une lugubre auréole, et cependant peu de personnages sont aussi peu connus que la reine de France et d'Écosse. Jusqu'à ce jour Marie Stuart est toujours restée ensevelie dans le demi-jour de la légende. M. Mignet la sort de ce crépuscule et illumine cette intéressante et curieuse figure; aujourd'hui, grâce à ce beau travail, Marie Stuart va être connue. Il était temps."

**REVENUS DU CLERGÉ CATHOLIQUE EN SUISSE.**—La Suisse catholique a 2,500 prêtres et 1,500 religieuses, ainsi, en tout, 4,000 personnes ayant fait des vœux. Dans les cantons catholiques il y a donc un ecclésiastique pour 250 âmes. Si l'on y ajoute environ 1,000 nonnes qui sont dispersées dans différents couvents, on aura pour 180 âmes une personne ayant fait des vœux.

Voici l'état de leur fortune et de leurs revenus:—

Biens des couvents, . . . . .	fr. 28,650,000
Fondations, . . . . .	5,600,000
Biens curiaux, . . . . .	21,750,000

Cette somme énorme équivaut au 3 cinquièmes de la fortune de la Confédération Suisse, y compris la fortune des cantons, et dépasse de beaucoup celle des cantons catholiques. En admettant un intérêt à 4 0/10 seulement, ils ont un revenu de plus de deux millions de francs de Suisse ou environ trois millions de francs de France par année.

NARCISSE CYR, Rédacteur et Propriétaire.

V. LABELLE, Imprimeur.